

Ce n'est pas terminé pour Aubert Boquet. La Révolution l'a jugé incapable de tenir un secrétariat et de faire l'école. Il ne se décourage pas puisque sous le 1er Empire nous le retrouvons instituteur, clerc et greffier. Il meurt à Proville en 1817.

A partir de 1795, Nicolas Laude puis Antoine Hutin, tous deux adjoints municipaux, ont tenu les registres d'état civil. Le maire Druon Dinoir a pris leur succession.

Il est certainement intéressant de signaler qu'après la mort d'Aubert Boquet, son fils Louis est devenu instituteur et clerc seulement pendant deux ans. Il mourut très jeune, âgé de seulement 28 ans.

Parmi les hommes qui fréquentèrent assidûment le local qui servait de mairie –c'était un des nombreux cabarets du village qui en faisait office– il faut signaler Jean-Baptiste Carrez, instituteur et clerc.

Il ne faut pas oublier Jean-Baptiste Bruyelle qui fut désigné pour rédiger les tables décennales. Ce sont des registres spéciaux qui reprennent en colonnes et dans l'ordre alphabétique tous les noms et prénoms des nouveau-nés, des mariés, des personnes décédées.



Le premier véritable instituteur– secrétaire de mairie

fut François Margerin. Il profita de la construction à côté de l'école de la première mairie de Proville. Ne la cherchez pas: elle a été démolie dans les années 1970 pour percer la rue de la Paix où se trouve la bibliothèque.

Les successeurs de François Margerin ne furent peut-être pas secrétaires de mairie. Il est

probable que ce soit le maire ou son adjoint qui se soit chargé de la rédaction des actes d'état civil qui constituaient à l'époque le gros du travail de secrétariat. Je vous donne néanmoins leurs noms: Jean-François Pollet, Emile Bour, Alfred Gustin.

En revanche je peux vous citer les secrétaires qui ont été employés au 20e siècle dans la nouvelle mairie: Messieurs Accard, Lamandin, Séverin (de 1926 à 1940), une femme, Anna Brossard en 1940, Chauwin... J'ai connu particulièrement Paul Gobert qui a laissé ici un excellent souvenir tant il était dévoué. Il prit son poste au début de la 2e guerre mondiale jusqu'à sa mort en 1968. C'est à ce moment-là que Proville a commencé à s'agrandir. Robert Margerin fut le dernier à travailler seul. Mademoiselle Deregnacourt fut aidée dans sa tâche par une équipe d'employés. Elle devint donc secrétaire générale. Il fallut aussi agrandir la mairie devenue trop petite.

Actuellement, comme notre commune compte plus de 2000 habitants, le secrétaire de mairie se nomme « directeur général des services ». Il s'appelle Christian Dervaux.

La mairie ressemble plutôt à une ruche où on s'active beaucoup dans de nombreux domaines. C'est un peu comme une tour de contrôle qui, au lieu d'observer des pistes et le ciel, est attentive à la vie de toute une cité. Monsieur Dervaux est le collaborateur direct du maire et des conseillers municipaux.